



ANNE SALAMON, ANNE ROCHEBOUET
& CÉCILE LE CORNEC ROCHELOIS (DIR.)

LE TEXTE MÉDIÉVAL

De la variante à la recreation



LE TEXTE MÉDIÉVAL

De la variante à la recreation

Face à la conception d'une œuvre fixée et reproductible à l'identique, née avec l'imprimerie, la mobilité du texte apparaît comme une caractéristique de la production médiévale. La circulation de l'œuvre dans l'espace et dans le temps, d'un manuscrit à l'autre, d'un dialecte à l'autre, d'une langue à une autre sont autant de facettes de ce phénomène, depuis ses plus petites manifestations, à l'échelle des graphies ou du lexique, jusqu'à l'agencement général d'une œuvre ou d'un recueil.

Qu'on utilise le terme de « mouvance » à la suite de Paul Zumthor ou celui de « variance » selon l'expression de Bernard Cerquiglini, les fluctuations de la langue et des textes médiévaux ont depuis longtemps suscité l'intérêt des chercheurs. Cet ouvrage se propose de faire le point sur l'étude de la variation dans les travaux contemporains et de réfléchir à l'importance et au sens à accorder à cette instabilité en combinant diverses approches, tant philologiques, lexicographiques et littéraires que codicologiques ou iconographiques.

Illustration : *Fortune* : Arsenal 5193, fol. 229, Boccace,
Des cas des nobles hommes et femmes dans la trad. de Laurent de Premierfait.

LE PROBLÈME DE LA VARIANCE ET L'ÉDITION DES TEXTES
EN ANCIEN FRANÇAIS RÉDIGÉS EN CARACTÈRES HÉBREUX

Marc Kiwitt

ISBN : 979-10-231-5241-8



CULTURES ET CIVILISATIONS MÉDIÉVALES

Collection dirigée par Dominique Boutet,
Jacques Verger & Fabienne Joubert

Précédentes parutions

*Les Ducs de Bourgogne, la croisade
et l'Orient (fin XIV^e-XV^e siècle)*
Jacques Paviot

Femmes, reines et saintes (V^e-XII^e siècles)
Claire Thiellet

En quête d'utopies
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)

*La Mort écrite.
Rites et rhétoriques du trépas au Moyen Âge*
Estelle Doudet (dir.)

*Famille, violence et christianisme au
Moyen Âge. Hommage à Michel Ruche*
M. Aurell & T. Deswarte (dir.)

Les Ponts au Moyen Âge
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)

Auctoritas. Mélanges à Olivier Guillot
G. Constable & M. Ruche (dir.)

*Les « Dicter vertueulx »
d'Eustache Deschamps.
Forme poétique et discours engagé
à la fin du Moyen Âge*
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)

*L'Artiste et le Clerc. La commande
artistique des grands ecclésiastiques
à la fin du Moyen Âge (XIV^e-XVI^e siècles)*
Fabienne Joubert (dir.)

*La Dérision au Moyen Âge.
De la pratique sociale au rituel politique*
É. Crouzet-Pavan & J. Verger (dir.)

*Moult obscures paroles.
Études sur la prophétie médiévale*
Richard Trachsler (dir.)

*De l'écrin au cercueil.
Essais sur les contenants au Moyen Âge*
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)

*Un espace colonial et ses avatars.
Angleterre, France, Irlande (V^e-XV^e siècles)*
F. Bourgne, L. Carruthers, A. Sancery (dir.)

*Eustache Deschamps, témoin et modèle.
Littérature et société politique
(XIV^e-XVI^e siècles)*
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)

*Fulbert de Chartres
précurseur de l'Europe médiéval ?*
Michel Ruche (dir.)

*Le Bréviaire d'Alaric.
Aux origines du Code civil*
B. Dumézil & M. Ruche (dir.)

*Rêves de pierre et de bois.
Imaginer la construction au Moyen Âge*
C. Dauphant & V. Obry (dir.)

La Pierre dans le monde médiéval
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)

*Les Nobles et la ville
dans l'espace francophone (XII^e-XVI^e siècles)*
Thierry Dutour (dir.)

L'Arbre au Moyen Âge
Valérie Fasseur, Danièle James-Raoul
& Jean-René Valette (dir.)

*De Servus à Sclavus.
La fin de l'esclavage antique*
Didier Bondue

Cacher, se cacher au Moyen Âge
Martine Pagan & Claude Thomasset
(dir.)

Cécile Le Cornec-Rochelois,
Anne Rochebouet, Anne Salamon (dir.)

Le texte médiéval

De la variante à la recreation

Ouvrage publié avec le concours de l'École doctorale V « Concepts et Langages »
et l'EA4089 « Sens, texte, informatique, histoire » de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-798-7

© Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2012

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s (Issigeac/Paris)

© Sorbonne Université Presses, 2025

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

Tél. : +33 (0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

LE PROBLÈME DE LA VARIANCE ET L'ÉDITION DES TEXTES EN ANCIEN FRANÇAIS RÉDIGÉS EN CARACTÈRES HÉBREUX

Marc Kiwitt

Dictionnaire étymologique de l'ancien français, Heidelberg

Les textes français médiévaux conservés en graphie hébraïque constituent un vaste corpus de sources datant du milieu du XI^e siècle à la fin du XIV^e siècle dont une grande partie reste encore aujourd'hui inédite. Ceci est sans doute dû, entre autres, au degré d'altérité élevé qui les différencie des textes en caractères latins. En même temps, ces sources sont d'un intérêt considérable pour l'étude linguistique de l'ancien français non seulement par leur nombre et par leur étendue, mais aussi par la grande diversité du vocabulaire qu'elles transmettent.

Tandis que l'édition des textes français médiévaux rédigés en caractères hébreux doit surmonter l'obstacle de leur altérité graphique, leur analyse linguistique se heurte parfois aux particularités des méthodes d'édition mises en œuvre, et ce d'autant plus que les romanistes, pour qui les textes originaux peuvent être d'un accès difficile à cause de l'emploi de l'écriture hébraïque, sont souvent contraints de fonder leurs recherches uniquement sur les éditions. Ce problème peut être illustré par le traitement lexicographique de quelques formes attestées dans des textes en graphie hébraïque. Ainsi l'article GOVERNAIL du DEAF¹ relève-t-il, à côté de la graphie courante *governail*, attestée par exemple dans RaschiD¹ 56,75, une graphie *governayl*, qui serait attestée dans GIBâleB 5930 et GlTarschCommmK 16. Toutefois, dans les trois cas, le texte hébreu présente un *yod* pour la semi-consonne palatale ; la différence graphique relevée reflète simplement des choix éditoriaux divergeant sur le degré de normalisation à effectuer lors de la transposition de la graphie hébraïque en alphabet latin. Par conséquent, la graphie *governayl* est à supprimer. De même, le système graphique de l'article GENEIVRE du DEAF² répertorie une graphie *jenevre*

1 Voir DEAF G 1082. Les sigles employés ici sont ceux du *Dictionnaire Étymologique de l'Ancien Français* (DEAF) et peuvent être identifiés par la bibliographie accessible sur internet à l'adresse <www.deaf-page.de>.

2 Voir DEAF G 470-471.

qualifiée de « judéofr. » et fournit pour celle-ci une série d'attestations issues de sources rédigées en caractères hébreux. Il n'existe néanmoins pas de raisons de ne pas réunir ces attestations avec celles citées pour la graphie *genevre*³, de sorte que la graphie *jenevre* peut elle aussi être supprimée. Enfin, le système graphique du mot GAJAILER⁴ inventorie les deux graphies *gajailier* et *gajeler*, pour lesquelles il renvoie respectivement à LevyRech 486 et LevyContr 374. Toutefois, il s'agit ici non pas de graphies attestées dans des sources, mais de deux lemmes établis par Raphael Levy : LevyContr 374 ne présente aucune graphie originale ; LevyRech 486 cite les formes fléchies de la 5^e personne *gégéléç* [GLBNhébr301 2 Rois 18,23, à lire *gaigaeillez*] et *gajaléiç* [GLBNhébr301 Is 36,8, que nous translittérerions plutôt *gaigaeillez*] ; le lemme *gajeler* fourni par Levy et cité comme graphie par le DEAF constitue un amalgame entre les deux graphies relevées.

102

Si la méthode mise en œuvre dans les fascicules plus récents du DEAF permet un traitement lexicographique plus juste des graphies relevées dans les textes rédigés en caractères hébreux - illustré entre autres par le classement des attestations relevées pour la graphie *verjus* dans Raschi, GLBâleB, GLBNhébr302L, GLBNhébr301K°, GLParmePalD, GLLeipzigBa, etc. dans l'article VERJUS⁵, ou encore par l'analyse des graphies *julep*, *juleb* et *julabe* relevées dans FevresS pour JULEP⁶ - il revient, à nos yeux, en premier lieu à l'éditeur, meilleur spécialiste du texte qu'il édite, d'assurer l'intelligibilité de son édition. Nous voyons ainsi par ces quelques exemples que la définition d'une méthode d'édition adaptée aux textes en ancien français transmis en graphie hébraïque doit à la fois tenir compte des spécificités de ce type de source et répondre aux besoins des chercheurs susceptibles de puiser leurs matériaux dans ces textes.

L'altérité graphématique caractéristique des sources françaises transmises en caractères hébreux suggère de les replacer dans le contexte plus large de la discussion autour de l'altérité du texte médiéval, dans laquelle des notions telles que celle de *variance* ont été mises en avant pour cerner la spécificité de l'œuvre. Ainsi Bernard Cerquiglini affirme-t-il : « La variance de l'œuvre

3 Les nombreuses translittérations de graphies hébraïques citées dans des annotations à l'intérieur du système graphique de l'article GENEVRE - *iinbra*, *iinbr'*, *iinibra*, *iinibr'*, *iinbiria*, *iiniiira*, *inipiiru*, *iiniiira* etc. - témoignent du fait que la rédactrice était consciente des problèmes liés à l'interprétation des données relevées dans des sources rédigées en caractères hébreux. Il est néanmoins à craindre que ces informations supplémentaires n'aident guère les utilisateurs du dictionnaire qui seraient non hébraïsants.

4 Voir DEAF G 30 sous GAGE.

5 Voir DEAF J 771 sous JUS¹ [« GLLeipzigB », l. 15., à corr. en « GLLeipzigBa »].

6 Voir DEAF J 738.

médiévale romane est son caractère premier, altérité concrète de la mobilité discursive, figure d'un écrit pré-moderne, auquel l'édition doit s'attacher prioritairement »⁷. Plutôt que de procéder à une critique du raisonnement sous-jacent aux modifications de la technique éditoriale proposées⁸, nous nous bornerons à examiner ici la pertinence pratique d'une partie de ces suggestions pour l'édition des textes en ancien français rédigés en caractères hébreux. Pour ce faire, nous nous baserons essentiellement sur l'édition du *Devisement du Monde* de Marco Polo établie par Anja Overbeck (MPolGregcO)⁹, qui présente l'avantage d'énoncer de manière explicite les considérations ayant amené l'éditrice à ses choix éditoriaux. Ceux-ci prennent comme point de départ une critique sévère des pratiques éditoriales établies :

Dans la pratique aussi nous pouvons observer que l'acte d'éditer s'est transformé en une simple technique suivant le seul principe de l'« intelligibilité » ou de la « lisibilité », qui s'est imposé au fil du temps dans la pratique éditoriale romaniste. [...] Ce faisant, on a repris de façon réitérée et de manière relativement peu critique l'attitude, propagée d'abord par Paul Meyer (1910), selon laquelle l'éditeur devait faciliter la lecture du texte édité au lecteur par des interventions

7 Bernard Cerquiglini, *Éloge de la variante. Histoire critique de la philologie*, Paris, Le Seuil, 1989, p. 111-112. Cf. également Keith Busby, *Codex and Context. Reading Old French Verse Narrative in Manuscript*, New York, Rodopi, 2002, t. 1, p. 59-64.

8 À ce sujet, voir par exemple Rüdiger Schnell, « 'Autor' und 'Werk' im deutschen Mittelalter. Forschungskritik und Forschungsperspektiven », dans Joachim Heinze, Leslie Peter Johnson et Gisela Vollmann-Profe, *Neue Wege der Mittelalter-Philologie. Landshuter Kolloquium 1996*, Berlin, Erich Schmidt, 1998, coll. « Wolfram-Studien », 15, p. 12-73, et en particulier p. 43 (nous traduisons) :

Ce qui est problématique, mais compréhensible si l'on tient compte des interconnexions avec le postmodernisme, c'est la notion inexprimée de la Nouvelle Philologie selon laquelle il n'y aurait pas de fautes textuelles, car toutes les variantes seraient au même degré correctes et valables. Cela reflète un relativisme radical. Ce faisant, on met en congé non seulement l'auteur, mais aussi l'éditeur. L'orientation de la Nouvelle Philologie me semble paradoxale dans la mesure où, d'un côté, elle réclame une compétence en linguistique historique et un examen intensif des manuscrits et variantes textuelles, mais, de l'autre côté, elle renonce délibérément, lors de l'établissement du texte, aux connaissances obtenues par la familiarisation intime avec les manuscrits. [*Problematisch, aber angesichts der intellektuellen Querverbindungen zur Postmoderne verständlich, ist die unausgesprochene Vorstellung der New Philology, es gebe – weil alle Varianten gleich richtig und gültig seien – keinen textuellen Fehler. Darin spiegelt sich ein radikaler Relativismus. Damit wird aber nicht nur der Autor, sondern auch der Herausgeber verabschiedet. Paradox erscheint mir die Stoßrichtung der New Philology deshalb, weil sie einerseits sprachhistorische Kompetenz und eine intensive Beschäftigung mit den Handschriften und Textvarianten fordert, gleichzeitig aber bei der Textherstellung freiwillig auf die infolge der intimen Handschriftenkenntnis erlangten Einsichten in Sinn und Unsinn von Varianten verzichtet*].

9 Pour une appréciation critique de cette édition cf. aussi le compte rendu de MPolGregcO par Stephen Dörr paru dans *Vox Romanica*, 66, 2007, p. 327-330 (sur des questions d'ordre gnoséologique voir en particulier p. 328).

éditoriales comme l'insertion d'accents, l'uniformisation de variantes graphiques telles que *i* et *j*, *u* et *v*, ou l'application de systèmes modernes de ponctuation et d'utilisation de majuscules et minuscules¹⁰.

Pour sa propre édition, Anja Overbeck aspire à une « reproduction la plus authentique possible de tous les détails linguistiques et extralinguistiques contenus dans le manuscrit »¹¹, ce qui l'amène à tenter de restituer dans le texte édité toutes les particularités de la source manuscrite, qu'il s'agisse d'idiosyncrasies du scribe¹², de la distinction de variantes graphiques telles que les deux allographes du graphème «s»,¹³ ou d'erreurs scribales évidentes que présente le manuscrit¹⁴ :

Ce sont pourtant justement ces fautes et petites altérations survenues lors de la copie qui permettent au lecteur moderne de se rapprocher plus facilement du copiste médiéval. Elles permettent de discerner à quel point un scribe était concentré lors du travail, combien il comprenait de ce qu'il recopiait, ou sous quelle forme il modifiait peut-être délibérément le texte de son modèle¹⁵.

Le résultat obtenu par Anja Overbeck en suivant ces principes éditoriaux se rapproche d'une édition plus ou moins diplomatique¹⁶. Si nous procédons à une tentative d'application d'une telle méthode à l'édition d'un texte transmis

10 MPolGregcO, p. 69 : « Auch in der Praxis ist zu beobachten, daß das Edieren selbst zu einer reinen Technik nach dem alleinigen Grundsatz der "Verstehbarkeit" bzw. der "Lesbarkeit" geworden ist, der sich im Laufe der Zeit in der romanistischen Editionspraxis durchgesetzt hat [...]. Dabei wurde immer wieder relativ unkritisch die in der Romanischen Philologie zuerst von Paul Meyer (1910) verbreitete Auffassung übernommen, daß der Herausgeber dem Leser die Lektüre des edierten Textes durch Eingriffe wie die Einfügung von Akzenten, den Ausgleich von graphischen Varianten wie *i* und *j*, *u* und *v* oder die Anwendung moderner Systeme wie der Interpunktion und der Minuskel- / Majuskelverwendung zu erleichtern habe », c'est nous qui traduisons.

11 MPolGregcO, p. 113 : « [...] möglichst authentische [...] Wiedergabe aller in der Handschrift enthaltenen Details sprachlicher und außersprachlicher Natur », c'est nous qui traduisons.

12 Voir par exemple MPolGregcO, p. 113 et p. 115.

13 Voir MPolGregcO, p. 115.

14 Voir MPolGregcO, p. 123.

15 MPolGregcO, p. 123-124 : « Gerade diese Fehler und kleine Veränderungen bei der Abschrift sind es jedoch, die dem modernen Leser eine Annäherung an den mittelalterlichen Kopisten erleichtern. An ihnen läßt sich ablesen, wie konzentriert ein Schreiber am Werk war, wieviel er von dem, was er abschrieb, verstanden hat oder in welcher Weise er vielleicht auch absichtlich den Text seiner Vorlage verändert hat », c'est nous qui traduisons.

16 Cf. aussi Bernadette A. Masters, « The Distribution, Destruction and Dislocation of Authority in Medieval Literature and Its Modern Derivatives », *Romanic Review*, 82, 1991, p. 285 (nous traduisons) : « Pour rendre accessibles ces textes [littéraires médiévaux] à un public contemporain, rien de moins que des éditions diplomatiques fera l'affaire [*In making these [medieval literary] texts available to a present-day audience, nothing less than diplomatic editions, with suggestions as to punctuation, will do*] ».

en graphie hébraïque, il faut d'abord effectuer un certain nombre de choix méthodologiques : le respect des particularités graphiques du manuscrit interdit notamment l'emploi d'un alphabet de translittération et impose le maintien de la graphie originale, qui permet entre autres de distinguer entre lettres initiales et médianes, d'une part, et lettres finales, d'autre part ; les graphies particulières et les abréviations doivent être maintenues telles quelles ; enfin, les sauts à la ligne peuvent être indiqués par des barres verticales. Le type d'édition résultant de la mise en œuvre de cette méthode peut être illustré par un extrait de GlHamb¹⁷ fournissant des gloses sur Ps 65-67, que nous éditons ici selon les principes esquissés :

[40d] דומיה טייזמנט יספרו כ ויספר | משיבא אבישנט ל משפיל | ותשוקה איאביברשלי
| יחפשו עולות אנצירקרונט | אקיונמנץ ל יבקשו עלילות | פלגי רויישיש כ פלגי מים |
| תלמיה שרייאוש כ על | תלמי שדי שורות המחרישה | רוח אשאאולייר נחת | אשוואייר |
[41a] נחת אדצינדרא ל וירד | תמוגגה דנירשלי ירעפון | דיגטרונט דשן גרישא | נאות
מנוייר כרים מוטונץ | י'א' פלאנורש ל מישור | יעטפו אנבולפרונט וכן חיב' | מנ' עם
המחצות והמעטפות | ל כסית ועיטוף בר בליף | יתרועעו יובלרונט כ תרועה | במצודה
אנרוייך ל רשת | מועקה אנגויי שא | לרויה אשולמנט ל שביעה | מועקה אנקלוטורא ל מסגר
| ירומו איהצרונט כ ביד רמה | פצו אוברירט מחים גרש | ירומם שראיהצי תנחם מינראוץ

Il est évident qu'une telle approche éditoriale met l'accent sur la fidélité de l'édition à la source manuscrite et considère la lisibilité du texte édité comme secondaire. Le texte obtenu remplit donc certes l'exigence du respect de l'altérité de l'écrit médiéval, mais nous devons également concéder qu'une application rigoureuse des principes préconisés dans MPolGregcO à l'édition d'un glossaire hébreu-français met en question l'intelligibilité même du texte édité pour un lecteur non spécialiste qui, avant même de pouvoir entamer une analyse linguistique des gloses françaises, devra surmonter l'obstacle de l'identification des gloses à l'intérieur de l'édition.

Il peut en conséquence paraître plus opportun de présenter les gloses françaises dans une translittération de la graphie hébraïque en caractères latins, même si une telle solution revient à abandonner en partie le principe de la « reproduction la plus authentique possible », tout en restant par ailleurs fidèle au texte manuscrit. Si l'on admet une telle modification pour ce qui est du traitement éditorial des gloses françaises, le même extrait de GlHamb se présente ainsi :

[40d] דומיה טייזמנט יספרו כ ויספר | משיבא אבישנט ל משפיל | ותשוקה byśrlwy
| יחפשו עולות nsyrqrwnţ | 'qyzwnmns | ל יבקשו עלילות | פלגי rwyysyys כ פלגי

17 Ce fragment d'un glossaire biblique hébreu-français sur les *Psaumes*, qui date du ^{xiv}^e siècle, est conservé dans le ms. Hambourg, Staats- und Universitätsbibliothek Cod. hebr. 182b, fol. 39r-fol. 41r.

מים | תלמיה śryy'wnś כ על | תלמי שדי שורות המחרישה | רוה 'ś'wlyyr | נחת
 [41a] | 'św'gyyr | נחת 'dšyndr' ל וירד | תמוגגה dnyrślwy ירעפון | dygwłrwnt
 'nbwlprwnt | נאות mnwyyr כרים mwłwnś | י'א' pl'nwrś | מישור | יעטפו
 ywblrwnt | וכן חיב' | מנ' עם המחלצות והמעטפות | ל כסית ועיטוף בר blyp | יתרועעו
 כ תרועה | במצודה 'nrwyys | ל רשת | מועקה 'ngwyys | 'śwlmnt | ל שביעה
 מועקה 'nqlwłwr | ל מסגר | ירמו yhšrwnt | כ ביד רמה | פצו 'wbryt | מחים grś | ירומם
 śr'yhšy תנחם מינראוץ

106

Comparée à une édition imitative s'efforçant de respecter l'ensemble des particularités graphiques du manuscrit, la translittération des gloses entraîne la perte d'un certain nombre d'informations – notamment la distinction graphique entre lettres initiales et médianes, d'une part, et lettres finales, d'autre part –, mais le résultat reste néanmoins proche du manuscrit dans la mesure où les équivalences établies entre signes de translittération et lettres hébraïques sont bijectives (la translittération permet ainsi de reconstruire à chaque endroit de manière univoque la graphie hébraïque). En revanche, il est difficile d'établir un lien entre les passages en ancien français dans une telle édition et nos connaissances sur l'ancien français tel qu'il apparaît dans les textes en graphie latine, et donc d'intégrer les résultats d'un tel travail dans l'étude de l'ancien français au sens plus large. Sur un plan pratique, ce problème se manifestera entre autres dans la difficulté à laquelle se verra confronté un lecteur tentant d'identifier des formes telles que «blyp» ou «'žyzwnmnš» dans un dictionnaire d'ancien français (en l'occurrence, il s'agit respectivement de *blef* « ensemble de céréales qui servent à la nourriture de l'homme », TL 1,996 sous BLÉ, et de *achoisement* « accusation », TL 6,968 sous OCHOISONEMENT). Pour ce qui est de l'analyse lexicographique des gloses, il va sans dire que l'exemple d'édition présenté ne remplit pas l'exigence de mettre à profit les connaissances acquises par l'éditeur lors de l'examen approfondi de son texte pour donner au lecteur les moyens lui permettant une interprétation raisonnée des données linguistiques relevées. Même si ce genre d'obstacle est certainement surmontable, il demande au lecteur un travail qui aurait dû être accompli par l'éditeur.

Plutôt que d'aspirer à une édition qui sacrifierait l'intelligibilité même du texte au profit du principe d'authenticité maximale, le défi qui se présente lors de l'édition des sources en ancien français transmises en caractères hébreux consiste selon nous dans la mise en place d'une méthode d'édition permettant de réconcilier le principe de l'intelligibilité avec celui de la fidélité. À cet égard, il est instructif de passer en revue différentes méthodes éditoriales appliquées par le passé aux textes français médiévaux en graphie hébraïque.

D'une part, nous pouvons relever des éditions comme celles élaborées par Josef Oesterreicher à la fin du XIX^e siècle – en particulier FevresOe et RaschiO –,

qui remanient librement la graphie du manuscrit et obtiennent ce faisant un texte dont la graphie est proche de l'ancien français tel qu'il se présente dans les sources en caractères latins. Si une telle méthode d'édition facilite la lecture du texte, elle renonce entièrement au principe de la fidélité au manuscrit et ne permet pas de contrôler les interventions éditoriales, ce qui limite sérieusement l'utilité de ces éditions pour une utilisation scientifique.

À l'opposé de cette méthode d'édition libre, mais souvent approximative, nous trouvons des travaux comme l'édition partielle du traité médical Fevres établie en 1933 par Lucie Katzenellenbogen-Nußbaum (FevresK), qui se sert d'un système de translittération stricte pour établir une édition quasi-diplomatique du texte manuscrit. Cette approche a le mérite de rendre compte de tous les éléments pertinents de la graphie originale et nous semble clairement préférable à la méthode approximative : contrairement à FevresOe ou RaschiO, FevresK est certes d'un accès plus difficile, mais reste tout à fait utilisable dans une optique scientifique. La méthode rigoureuse exemplifiée par FevresK présente néanmoins des inconvénients : elle se distingue certes par sa fidélité au manuscrit édité, mais elle atteint cet objectif aux dépens de la lisibilité du texte. Le lecteur reconnaîtra probablement *encomencement* - ou *escomencement* ? - dans *ejcomejnsəmejnt* (FevresK, p. 34) et *cete definicion* dans *sejtə dejfniçion* (FevresK, p. 32) mais il risque d'interpréter le digraphe «ej» comme représentant une diphtongue [ej] ou [ej], alors qu'une comparaison avec d'autres textes en graphie hébraïque laisserait plutôt penser qu'il s'agit simplement d'une voyelle longue [e:] ou [e:]¹⁸.

Une solution surmontant ces problèmes a pourtant été proposée par Arsène Darmesteter dès les débuts des recherches sur les textes français en graphie hébraïque et mise en pratique notamment dans son édition de l'*Élégie de Troyes* datant de 1874 (ElégTroyesD¹). Plutôt que de choisir un seul type d'édition, Darmesteter présente de manière synoptique les différentes étapes de la démarche éditoriale et dépasse ainsi à la fois les inconvénients de la translittération stricte et ceux de la méthode approximative : il fournit d'abord le texte en caractères hébreux dans une édition diplomatique, y joint ensuite une translittération stricte en caractères latins, et procède enfin à une transposition en graphie courante¹⁹, ce qui rend le texte accessible aux non hébraïsants et permet d'établir des comparaisons avec des textes en ancien français rédigés en graphie latine, tout en rendant vérifiables toutes les interventions de l'éditeur lors de

¹⁸ Cf. FevresKi, p. 23.

¹⁹ Darmesteter présente encore une quatrième version, fournissant un texte normalisé avec un mètre régulier, dont on se passerait dans une édition moderne.

l'établissement du texte. L'inconvénient principal de la méthode préconisée par Darmesteter est la nécessité de présenter trois versions du texte édité.

Près d'un siècle plus tard, les travaux de Menahem Banitt s'inscrivent dans une approche éditoriale proche de Darmesteter, mais réduisent à deux le nombre d'étapes présentées dans l'édition : dans GIBâleB et GILeipzigBa, Banitt fournit d'abord pour chaque glose française une édition plus ou moins diplomatique en graphie hébraïque, et ensuite une transposition en graphie latine constituant un compromis entre une translittération stricte et la graphie habituelle de l'ancien français.

108

Cependant, même la méthode de Banitt présente quelques inconvénients. Pour vérifier la démarche de l'éditeur, il est nécessaire de consulter le texte hébreu des gloses, alors que le compromis opéré entre l'établissement d'un texte en graphie courante et la fidélité au texte du manuscrit aboutit souvent à des graphies inhabituelles, qui restent généralement assez proches de la graphie du manuscrit. Ainsi des gloses comme *èâ lâre* (= *et a la reine*, GIBâleB 3057) ou *dèronpèç* (= *deronpez*, GILeipzigBa 2600), dont la graphie peut sembler particulière, s'expliquent-elles par des spécificités de l'écriture hébraïque. En même temps, la graphie latine adoptée par Banitt ne constitue pas non plus une translittération exacte : elle omet entre autres le *He* final²⁰ et ne distingue pas un *Aleph* ponctué de *Šwa* d'un *Šwa* dépourvu d'une *mater lectionis*²¹.

De tels inconvénients nous semblent être surtout dus au fait que l'étape de la translittération stricte et celle de la transposition en graphie courante, que Banitt réunit dans sa présentation des gloses en graphie latine, ont des objectifs opposés : la première vise à reproduire fidèlement les particularités graphiques du manuscrit, tandis que la seconde aspire à établir un texte se rapprochant des sources transmises en graphie latine. Plutôt que de combiner ces deux étapes en une seule, il paraît plus raisonnable de les séparer, puis d'opérer une synthèse entre l'édition diplomatique et la translittération stricte.

En appliquant la méthode d'édition proposée ici à l'extrait de GIHamb édité ci-dessus, nous présentons en parallèle une translittération stricte des gloses permettant de contrôler les interventions éditoriales ultérieures et une édition critique qui établit un texte intelligible en une graphie courante de l'ancien

20 Voir par exemple GIBâleB 2618 *ècânèle* [= *et canele*] pour *ʿēqānēlāʿh*.

21 Voir par exemple GIBâleB 2575 *come* *«qōmāʾ»* avec *Aleph* par rapport à GIBâleB 2595 *seront* *«šārōnṭ»* sans *Aleph*.

MARC KIWITT Les textes en ancien français rédigés en caractères hébreux

22 Bible hébraïque, éd. Mordechai Breuer *et al.*, *Jerusalem Crown. The Bible of the Hebrew University of Jerusalem*, Bâle, Karger / Jérusalem, Ben-Zvi, 2000.

1 GIBNhébr302L 178,70 id. ; GIParmePalb 152r18 id. ; GILeipzigBa 14829 id. ; GIParmePala 58v24 id. ; GIBNhébr301 69r29 *taire*. 3 GIBNhébr302L 178,71 id. ; GIBNhébr301 69r31 id. ; GIParmePalb 152r19 id. ; GILeipzigBa 14830 id. ; GIParmePala 58v25 id. 4 GIParmePala 58v26 id. ; GIBNhébr302L 178,75 *e abuvras li* ; GIBNhébr301 69r34 *e abeivras li* ; GILeipzigBa 14834 *e ebevras lai*. 5 GIBNhébr302L 178,63-64 *cercheront acohoisons* ; GILeipzigBa 14822-3 *cercheront acoisons*. 6 GIParmePala 58v27 id. ; GIBNhébr302L *lu ruissel* ; GIBNhébr301 69r35 *russeil* ; GIParmePalb 152r25 *le ruissia* ; GILeipzigBa 14837 *lo roissel*. 7 GIBNhébr302L 178,80 id. ; GIBNhébr301 69r37 id. ; GIParmePalb 152r27 id. ; GILeipzigBa 14839 id. ; GIParmePala 58v28 id. 8 GIBNhébr302L 178,81 id. ; GIParmePalb 152r28 id. ; GILeipzigBa 14840 id. ; GIParmePala 58v29 id. ; GIBNhébr301 69r38 *saola*. 9a GIBNhébr302L 178,82 id. ; GIParmePalb 152r29 id. ; GILeipzigBa 14841 id. ; GIParmePala 58v30 id. ; GIBNhébr301 69r39 *a saotume*. 9b GIBNhébr302L 178,83 id. ; GIParmePalb 152r30 id. ; GILeipzigBa 14842 id. ; GIParmePala 58v30 id. 10 GIBNhébr302L 178,84 id. ; GIParmePala 59r1 id. ; GIBNhébr301 69v1 *demoniras* ; GIParmePalb 152r31 *denis lui* ; GILeipzigBa 14843 *deniras lai*. 11 GIBNhébr302L 178,87 id. ; GIBNhébr301 69v3 id. ; GIParmePalb 152v2 id. ; GILeipzigBa 14846 id. ; GIParmePala 59r2 id. 12 GIBNhébr302L 178,88 id. ; GIBNhébr301 69v4 id. ; GIParmePalb 152v3 id. ; GILeipzigBa 14847 id. ; GIParmePala 59r3 id. 13 GIParmePala 59r4 id. ; GIBNhébr301 69v5 *manoirs*. 14b GIBNhébr301 69v7 id. ; GIParmePalb 152v5 id. ; GIParmePala 59r5 id. ; GIBNhébr302L 178,91 *e plenures* ; GILeipzigBa 14850 *e plenores*. 15 GIBNhébr302L 178,92 id. ; GIParmePalb 152v6 id. ; GILeipzigBa 14851 id. ; GIParmePala 59r6 id. 16 GIBNhébr302L 178,93 id. ; GIBNhébr301 69v8 id. ; GIParmePalb 152v7 id. ; GILeipzigBa 14852 id. 17 GIParmePalb 152v8 id. ; GILeipzigBa 14853 id. ; GIParmePala 59r7 id. ; GIBNhébr302L 178,94 *seront jublonz* ; GIBNhébr301 69v9 *serunt acunpaigneiz*. 18 GIParmePalb 152v12 id. ; GIParmePala 59r8 id. ; GIBNhébr302L 179,4 *an la roiz* ; GILeipzigBa 14857 *an la roice*. 19 GIBNhébr301 69v15 id. ; GIParmePalb 152v13 id. ; GILeipzigBa 14858 id. ; GIParmePala 59r9 id. ; GIBNhébr302L 179,5 *onguissé*. 20 GIParmePala 59r11 id. ; GIBNhébr302L 179,8 *a saülté* ; GIParmePalb 152v15 *a saolté* ; GILeipzigBa 14860 *a saoleté*. 21 GIParmePalb 152v14 id. ; GIParmePala 59r10 id. ; GIBNhébr302L 179,6 *ancluamont* ; GILeipzigBa 14859 *ancléomant*. 22 GILeipzigBa 14862 id. ; GIParmePala 59r12 id. 23 GILeipzigBa 14863 id. ; GIParmePala 59r13 id. 24 GIBNhébr302L 179,9 id. ; GIBNhébr301 69v16 id. ; GIParmePalb 152v16 id. ; GILeipzigBa 14861 id. ; GIParmePala 59r14 id. 25 GIParmePala 59r15 id. ; GIBNhébr302L *e acalsemont* ; GIBNhébr301 69v17 *e esnoez* ; GIParmePalb 152v17 *e esacemant* ; GILeipzigBa 14864 *e holcémant*. 26 GIBNhébr301 69v18 id.

110

La mise en page de l'édition rend explicite la macrostructure du glossaire par une disposition en colonnes même là où le manuscrit présente un texte continu. La première colonne, présentée à côté de la numérotation continue des gloses, reproduit le lemme biblique en hébreu. La translittération stricte figurant en deuxième colonne se sert de l'alphabet de transcription employé en linguistique des langues sémitiques et permet de reconstruire chaque détail de la graphie hébraïque des gloses tout en étant accessible au lecteur non hébraïsant. La transposition des gloses en une graphie latine courante présentée en troisième colonne, qui ne se limite pas à un transcodage mécanique de chaque signe de translittération en une lettre de l'alphabet latin, mais s'opère sur le niveau du lexème, nécessite pour chaque mot une démarche interprétative fondée sur nos connaissances du diasystème linguistique de l'ancien français et des régularités graphématiques sous-jacentes à l'emploi de l'alphabet hébreu pour l'écriture des gloses françaises. Ainsi une lecture mécanique de la graphie «blyp» (n° 11) permettrait-elle en principe une interprétation comme *blip*, *blep*, *bleip*, *belip*, *belep*, *blif*, *belif*, *blef*, *belef*, *velep*, *velef*, etc. ; c'est l'identification du lexème et de sa forme grammaticale qui permet la décision en faveur de la graphie *blef*.

Enfin, chaque lemme hébreu est replacé dans son contexte par un renvoi au verset biblique dont il est issu.

L'apparat accompagnant l'édition est divisé en deux parties. La première présente les commentaires en hébreu qui suivent les gloses en les accompagnant d'une traduction, signale les différences relevées entre les lemmes hébreux et le *textus receptus* de la Bible hébraïque et documente les interventions éditoriales touchant le texte des gloses tel qu'il se présente en caractères hébreux. La deuxième documente la tradition textuelle dans laquelle s'inscrit le glossaire édité. S'il pouvait paraître plus commode de ne citer les autres sources que dans des cas exceptionnels, une telle façon de procéder présenterait l'inconvénient de camoufler les rapports textuels étroits existant entre les glossaires : il est rare de trouver une glose attestée uniquement dans un seul glossaire biblique ; le plus souvent, on retrouve des gloses identiques ou très proches dans plusieurs autres glossaires, de sorte que des particularités linguistiques relevées dans un glossaire donné doivent être confrontées à l'ensemble de la tradition textuelle des glossaires bibliques hébreux-français avant de permettre des conclusions sur la langue du glossaire en question. Inversement, le constat de ce degré élevé d'interdépendance textuelle n'est pas non plus sans importance pour l'étude lexicographique, comme l'illustre l'article *GONFANER du DEAF : une série d'attestations comme GIBNhébr302L 170,69 ; GILeipzigA 422 ; GIParmePal2924 LevyTrés ; GIBNhébr301 LevyTrés ; GIParmePal2780 LevyTrés semble à première vue témoigner d'une certaine vitalité du mot ; elle est toutefois à évaluer différemment quand on apprend que « toutes ces att. glosent Ps 20,6 »²³.

Nous pouvons ainsi constater que les problèmes particuliers liés à l'altérité graphématique des textes en ancien français transmis en graphie hébraïque exigent une méthode d'édition spécifique permettant de réconcilier l'exigence de l'intelligibilité avec le principe de la fidélité au manuscrit. Mais si les conséquences de choix éditoriaux malheureux sont particulièrement flagrantes dans le domaine des sources transmises en caractères hébreux, où elles peuvent mettre en cause l'intelligibilité même de l'édition et engendrer des interprétations erronées du texte édité, les leçons à en tirer nous semblent être valables également au-delà de ce domaine et s'accordent avec la conclusion formulée par Johannes Kramer :

Le matériau avec lequel travaille le linguiste est constitué d'actes de langage individuels et appartient ainsi au plan de la parole, mais l'intérêt de connaissance

23 DEAF G 995 SOUS GONFANON.

principal est le système sous-jacent à ces actes de langage, bref, la langue. De même l'éditeur ne peut accéder de façon matérielle qu'à des 'actes d'écriture' concrets qui ont été fixés dans des manuscrits, mais il doit s'efforcer lui aussi de reconnaître l'unicité derrière la variabilité. Que cela ne soit pas toujours possible pour différentes raisons n'est pas un argument contre la validité de cette exigence²⁴.

Si une édition aspire à satisfaire un intérêt de connaissance qui va au-delà de la variante individuelle et vise les faits de *langue*, ce sont selon nous les caractéristiques spécifiques du texte édité et les exigences particulières du public visé, et non pas des considérations théoriques aprioristes, qui doivent déterminer les choix éditoriaux effectués.

²⁴ Johannes Kramer, « Romanistische Schlußfolgerungen aus den Editionsprinzipien der Klassischen Philologie », dans Martin-Dietrich Gleßgen et Franz Lebsanft (dir.), *Alte und neue Philologie*, Tübingen, Niemeyer, 1997, p. 57-58 : « *Das Material mit dem der Linguist arbeitet, besteht aus konkreten Sprechakten, gehört also der Ebene der parole an, aber das Hauptkennungsziel ist die Systematik, die hinter den Sprechakten steht, eben die langue ; ebenso sind dem Editor nur konkrete 'Schreibakte', die in Handschriften niedergelegt wurden, materiell greifbar, aber auch er muß versuchen, die hinter der Vielheit liegende Einheit zu erkennen – daß das manchmal aus verschiedenen Gründen nicht möglich ist, ist kein Argument gegen die Richtigkeit dieser Forderung* », notre traduction.

BIBLIOGRAPHIE

ÉDITIONS DE TEXTES CITÉES

- ALAIN CHARTIER, *Le Quadrilogue Invectif*, éd. Eugénie Droz, Paris, Champion, coll. « CFMA », 2^{nde} édition revue, 1950.
- BENOÎT DE SAINTE-MAURE, *Le Roman de Troie*, éd. Léopold Constans, Paris, Firmin-Didot, « SATF », 1904-1912, 6 vol.
- Bible hébraïque, éd. Mordechai Breuer *et al.*, *Jerusalem Crown. The Bible of the Hebrew University of Jerusalem*, Bâle, Karger / Jérusalem, Ben-Zvi, 2000.
- La Chanson d'Aspremont*, éd. François Suard, Paris, Champion, 2008.
- Le Charroi de Nîmes, chanson de geste du XI^e siècle*, éd. Jean-Louis Perrier, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1968.
- CHRÉTIEN DE TROYES, *Érec et Énide*, éd. Mario Roques, dans *Les Romans de Chrétien de Troyes édités d'après la copie de Guiot*, t. 1, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1952.
- , *Le Conte du Graal*, éd. Félix Lecoy dans *Les Romans de Chrétien de Troyes édités d'après la copie de Guiot*, t. 5 et 6, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1984.
- CHRÉTIEN DE TROYES (?), *Guillaume d'Angleterre, roman du XI^e siècle*, éd. Maurice Wilmotte, Paris, Champion, 1927.
- , *Guillaume d'Angleterre*, éd. Anthony Holden, Genève, Droz, 1988.
- , *Guillaume d'Angleterre*, éd. Christine Ferlampin-Acher, Paris, Champion, coll. « Champion Classiques. Série Moyen Âge », 2007.
- CHRISTIAN VON TROYES, *Der Karrenritter (Lancelot) und das Wilhelmsleben (Guillaume d'Angleterre)*, éd. Wendelin Foerster, dans *Sämtliche erhaltene Werke*, t. 4, Halle, Niemeyer, 1899, p. 253-360 et p. 426-460.
- CHRISTINE DE PIZAN, *Le Livre du debat de deux amans*, éd. Barbara K. Altman, dans *The love Debate Poem of Christine de Pizan*, Gainesville, UP of Florida, 1998.
- , *Epistre Othea*, éd. Gabriella Parussa, Genève, Droz, 1999.
- , *Le Chemin de Longue Étude, édition critique du ms. Harley 4431*, traduction, présentation et notes par Andrea Tarnowski, Paris, Librairie générale française, coll. « Lettres gothiques », 2000.
- , *Le Livre de la Mutacion de Fortune*, publié d'après les mss. par Suzanne Solente, Paris, A. et J. Picard, coll. « SATF », 1959-1964, 4 vol.
- , *Le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V*, éd. Suzanne Solente, Paris, Champion, 1936-1940, 2 vol.

—, *Le Livre de l'advision Cristine*, éd. Liliane Dulac et Christine Reno, Paris, Champion, coll. « Études christiniennes », 2001.

Gérard de Nevers. Prose version of the Roman de la Violette, éd. Lawrence Francis Hawkins Lowe, Princeton, Princeton University Press, coll. « Elliott Monographs in the Romance Languages and Literatures », 1928 ; Paris, PUF, 1928 ; New York, Kraus Reprint Corporation, 1965.

[*Gérard de Nevers*] Matthieu Marchal, *Gérard de Nevers : édition critique de la mise en prose du Roman de la Violette de Gerbert de Montreuil*, thèse de doctorat, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3, 2009.

GERBERT DE MONTREUIL, *Le Roman de la Violette ou de Gerart de Nevers*, éd. Douglas Labaree Buffum, Paris, Champion, coll. « SATF », 1928.

Le Glossaire de Bâle, éd. Menahem Banitt, Jérusalem, Publ. de l'Acad. Nationale des Sciences et des Lettres d'Israël, Section des Lettres, coll. « Corpus Glossariorum Biblicorum Hebraico-Gallicorum Medii Aevi, Tomus primus », 1972, 2 vol.

[*Guillaume d'Angleterre*] *Chroniques anglo-normandes*, t. III, éd. Francisque Michel, Rouen, Édouard Frère, 1840, p. 39-172.

Wilhelm von England (Guillaume d'Angleterre), ein Abenteuerroman von Kristian von Troyes, éd. Wendelin Foerster, Halle, Niemeyer, 1911.

[*Guillaume d'Angleterre*] Virginia Merlier, *Édition préliminaire du « Roman de Guillaume d'Angleterre » attribué à Chrétien de Troyes*, Ph.D., University of Pennsylvania, Ann Arbor, University Microfilms International, 1972.

Guillaume d'Angleterre, éd. Anne Berthelot, dans Daniel Poirion (dir.), *Chrétien de Troyes. Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, 1994, p. 953-1036 et p. 1410-1451.

JEAN DE MONTREUIL, *Opera*, t. II, *L'œuvre historique et polémique*, éd. Nicole Grévy-Pons, Ezio Ornato et Gilbert Ouy, Turin, Giappichelli, 1975.

JEAN LE BEL, *Chroniques*, publiées par Jules Vierd et Eugène Déprez, Paris, Renouart, coll. « Publications pour la Société de l'histoire de France », 1904-1905, 2 vol.

JOANNES DE GARLANDIA, *Integumenta Ovidii*, éd. Fausto Ghisalberti, Messina, Principato, 1933.

Le Lai du cor et le Manteau mal taillé. Les Dessous de la Table ronde, éd. Nathalie Koble, Paris, Éditions rue d'Ulm, 2005.

Les Lais anonymes des XII^e et XIII^e siècles. Édition critique de quelques lais bretons, éd. Prudence M. O'Hara Tobin, Genève, Droz, 1976.

Lais narratifs bretons : Marie de France et ses contemporains, éd. et trad. Nathalie Koble et Mireille Séguy, Paris, Champion, 2010, à paraître.

Lancelot do Lac. The Non-Cyclic Old French Prose Romance, éd. Elspeth Kennedy, Oxford, OUP, 1980, 2 vol.

Lancelot. Roman en prose du XIII^e siècle, éd. Alexandre Micha, Genève, Droz, 1978-1983, 9 vol.

Le Livre du Graal, éd. Philippe Walter, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2001-2009, 3 vol.

- MARCO POLO, *Devisement du monde*, éd. Anja Overbeck, Trier, Kliemedial, coll. « Trierer historische Forschungen », 2003.
- MARIE DE FRANCE, *Les Lais de Marie de France*, éd. Jean Rychner, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1966.
- , *Le Lai de Lanval*, texte critique et édition diplomatique des quatre manuscrits français par Jean Rychner, Genève, Droz. Paris, Minard, coll. « TLF », 1958.
- NICOLAS DE CLAMANGES, *Opera omnia*, Lugduni Batavorum, J. Balduinum impensis Elzevirii et H. Laurencii, 1613.
- Ovide moralisé. Poème du commencement du quatorzième siècle*, éd. Cornelis De Boer, Amsterdam, Noord-Hollandsche Uitg., 1915-1938, 5 vol.
- Perceforest : quatrième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 1987, 2 vol.
- Perceforest : troisième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 1988-1993, 3 vol.
- Perceforest : deuxième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 2001, 2 vol.
- Perceforest : première partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 2007, 2 vol.
- [Prose 5] Anne Rochebouet, « *D'une pel toute entiere sans nulle cousture.* » *Édition critique et commentaire de la cinquième mise en prose du Roman de Troie*, Thèse de doctorat, Université Paris Sorbonne (Paris IV), 2009.
- La Queste del Saint Graal : roman du XIII^e siècle* [1949], éd. Albert Pauphilet, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1984.
- Les Quinze Joyes de Mariage*, éd. Jean Rychner, Genève, Droz ; Paris, Minard, coll. « TLF », 1967.
- [*El rrey Guillelme*] *Dos obras didácticas y dos leyendas sacadas de manuscritos de la Biblioteca del Escorial*, t. 17, éd. Hermann Knust, Madrid, Sociedad de bibliófilos españoles, 1878, p. 171-247.
- El rrey Guillelme*, éd. John R. Maier, Exeter, University of Exeter, 1984.
- [*Roman de Landomata*] John W. Cross, *Le Roman de Landomata: A Critical Edition and Study*, Ph.D., The University of Connecticut, Ann Arbor, University Microfilms International, 1974.
- [*Roman de Landomata*] Anna Maria Babbi, « Appunti sulla lingua della "storia di Landomata", Parigi, Biblioteca Nazionale, ms. 821 del fondo francese », *Quaderni di lingue e letteratura*, 7, 1982, p. 125-144.
- Le Roman de Renart*, publié par Ernest Martin, Strasbourg, Trübner ; Paris, Leroux, 1882-1887, 3 vol.
- Le Roman de Renart*, texte établi par Naoyuki Fukumoto, Noboru Harano et Satoru Suzuki, revu, présenté et traduit par Gabriel Bianciotto, Paris, Le Livre de Poche, coll. « Lettres Gothiques », 2005.
- Le Roman de Renart. Première branche. Jugement de Renart. Siège de Maupertuis. Renart Teinturier*, édité par Mario Roques d'après le manuscrit de Cangé, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1970.

Le Roman de Thèbes, publié d'après tous les manuscrits par Léopold Constans, Paris, Firmin Didot, 1890.

Théologiens et mystiques au Moyen Âge, trad. par Alain Michel, Paris, Gallimard, 1997.

Vie de saint Louis, texte établi, traduit, présenté et annoté avec variantes par Jacques Monfrin, Paris, Classiques Garnier, 1995.

La Vie de Sainte Marie l'Égyptienne, versions en ancien et en moyen français, édition par Peter F. Dembowski, Genève, Droz, 1977.

ÉTUDES

BARBIER Frédéric, *Histoire du livre*, Paris, A. Colin, 2000.

BÉDIER Joseph, « La tradition manuscrite du *Lai de l'Ombre* : réflexions sur l'art d'éditer les anciens textes », *Romania*, 54, 1928, p. 161-196 et 321-356.

BENJAMIN Walter, « L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique » [1935], dans *Œuvres*, trad. Maurice de Gandillac, Paris, Denoël, 1971.

BIDLER Rose M. et DI STEFANO Giuseppe (dir.), *Traduction, dérivation, compilation. La phraséologie. Actes du Colloque international. Université McGill, Montréal, 2-3-4 octobre 2000, Le Moyen français*, 51-52-53, 2002-2003.

BURIDANT Claude, *Le Moyen Français : le traitement du texte (édition, appareil critique, glossaire, traitement électronique)*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2000.

BUSBY Keith, *Codex and Context. Reading Old French Verse Narrative in Manuscript*, New York, Rodopi, 2002.

—, « Variance and the Politics of Textual Criticism », dans K. Busby (dir.), *Towards a synthesis ? Essays on the new philology*, Amsterdam, Rodopi, coll. « Études de langue et littérature françaises », 1993, p. 29-45.

CANETTI PAOLO, LORETO Vittorio, ROVETTA Marta et SANTINI Giovanna, « Philology and information theory », *Cognitive Philology*, 1, 2008.

CERQUIGLINI Bernard, *Éloge de la variante. Histoire critique de la philologie*, Paris, Le Seuil, coll. « Des Travaux », 1989.

—, « Variantes d'auteur et variance copiste », dans L. HAY (dir.), *La Naissance du texte*, Paris, Corti, 1989, p. 105-119.

COMBES Annie, *Les Voies de l'aventure. Réécriture et composition romanesque dans le Lancelot en prose*, Paris, Champion, 2001.

COMBETTES Bernard et MONSONÉGO Simone (dir.), *Le Moyen Français : philologie et linguistique : approches du texte et du discours*, Paris, Didier érudition, 1997.

CONTINI Gianfranco, *Breviario di ecdotica*, Milano/Napoli, Ricciardi, 1986.

COSERIU Eugenio, *Sincronía, diacronía e historia. El problema del cambio lingüístico*, Madrid, Gredos « Biblioteca románica hispánica », 1973 (trad. fr. Thomas Verjans, *Texto !* [en ligne] – 2007).

- DELCAMBRE Pierre, « Le texte et ses variations ou comment se pose la question du choix des mots dans la réélaboration textuelle », *Langages*, 69, 1983, p. 37-50.
- DUVAL Frédéric (dir.), *Pratiques philologiques en Europe, Actes de la journée d'étude organisée à l'École des chartes le 23 septembre 2005*, Paris, École des Chartes, coll. « Études et rencontres de l'École des Chartes », 2006.
- ECO Umberto, *Les Limites de l'interprétation* [1990], trad. Myriem Bouzaher, Paris, Grasset, 1992.
- GADET Françoise, *La Variation sociale en français*, Gap/Paris, Ophrys, 2003.
- GIANNINI Gabriele, « Interprétation, restitution et réécriture du texte médiéval », *Revue LHT : Littérature Histoire Théorie*, 5, 2009, <http://www.fabula.org/lht/5/103-giannini>.
- HEINE Bernd, « On the role of context in grammaticalization », dans I. WISCHER et G. DIEWALD (dir.), *New reflections on grammaticalization*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 2002, p. 83-102.
- HIRSCH Rudolf, « Scribal tradition and innovation in early printed books », dans *Variorum Reprints*, 1978, p. 1-40.
- JAKOBSON Roman, *Essais de linguistique générale*, trad. Nicolas RUWET, Paris, Minuit, 1963.
- JOUBERT Fabienne (dir.), *L'Artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Âge, XIII^e-XV^e siècles*, Paris, PUPS, 2001.
- KRAMER Johannes « Romanistische Schlußfolgerungen aus den Editionsprinzipien der Klassischen Philologie », dans M.-D. GLESSGEN et F. LEBSANFT (dir.), *Alte und neue Philologie*, Tübingen, Niemeyer, 1997, p. 43-59.
- LAURENTIEV Alexei (dir.), *Systèmes graphiques de manuscrits médiévaux et incunables français : ponctuation, segmentation, graphies. Actes de la Journée d'étude de Lyon, ENS LSH, 6 juin 2005*, Chambéry, Université de Savoie, 2007.
- LEPAGE Yvain, « La tradition éditoriale d'œuvres majeures : de la Chanson de Roland au Testament de Villon », dans C. Bruckner (dir.), *Mélanges de langue et de littérature du Moyen Âge offerts à Pierre Demarolle*, Paris, Champion, 1998, p. 39-51.
- MARCHELLO-NIZIA Christiane, *Grammaticalisation et changement linguistique*, Bruxelles, De Boeck, coll. « Champs linguistiques », 2006.
- MARTIN Jean-Pierre, *Les Motifs dans la chanson de geste, définition et utilisation, discours de l'épopée médiévale*, Villeneuve d'Ascq, Centre d'études médiévales et dialectales de l'université de Lille III, 1992.
- MASTERS Bernadette A., « The Distribution, Destruction and Dislocation of Authority in Medieval Literature and Its Modern Derivatives », *Romanic Review*, 82, 1991, p. 270-285.
- MIKHAÏLOVA Milena (dir.), *Mouvances et Jointures. Du manuscrit au texte médiéval. Actes du colloque international organisé par le CeReS-Université de Limoges, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, 21-23 novembre 2002*, Orléans, Paradigme, coll. « Medievalia », 2005, p. 135-149.

- NICHOLS Stephen, « Textes mobiles, images matrices dans le texte médiéval », *Littérature*, 99, 1995, p. 19-32.
- ROQUES Gilles, « L'édition des textes français entre les deux guerres », dans G. ANTOINE et R. MARTIN (dir.), *Histoire de la langue française (1914-1945)*, Paris, Éditions du CNRS, 1993, p. 993-1000.
- , « Les éditions de textes », dans B. CERQUIGLINI et G. ANTOINE (dir.), *Histoire de la langue française (1945-2000)*, Paris, CNRS éd., 2000, p. 867-882.
- , « Les variations lexicales dans les mises en prose », dans M. Colombo Timelli, B. FERRARI et A. SCHOYSMAN (dir.), *Mettre en prose aux XIV^e-XV^e siècles*, Turnhout, Brepols, 2010, p. 9-31.
- ROUSE Mary et Richard, *Manuscripts and their makers: Commercial book producers in medieval Paris, 1200-1500*, Turnhout, H. Miller, 2000.
- RYCHNER Jean, *Contribution à l'étude des fabliaux : variantes, remaniements, dégradations, vol. 1 : observations*, Neuchâtel, Faculté des lettres ; Genève, Droz, 1960.
- SCHEIDEGGER Jean R., *Le Roman de Renart ou le texte de la dérision*, Genève, Droz, 1989.
- SCHNELL Rüdiger, « 'Autor' und 'Werk' im deutschen Mittelalter. Forschungskritik und Forschungsperspektiven », dans J. HEINZLE, L. P. JOHNSON et G. VOLLMANN-Profe (dir.), *Neue Wege der Mittelalter-Philologie. Landshtuter Kolloquium 1996*, Berlin, Erich Schmidt, coll. « Wolfram-Studien », 1998, p. 12-73.
- SCHØSLER Lene et VAN REENEN Pieter, « Le désespoir de Tantale ou les multiples choix d'un éditeur de textes anciens. À propos de la Chevalerie Vivien, éditée par Duncan McMillan », *Zeitschrift für romanische Philologie*, 116, 2000, p. 1-19.
- TRACHSLER Richard, « *Lectio difficilior*. Quelques observations sur la critique textuelle après la New Philology », dans U. BÄHLER (dir.), *Éthique de la philologie-Ethik der Philologie*, Berlin, BWV, 2006, p. 155-171.
- VARVARO Alberto, « Il testo letterario », dans P. BOITANI et M. MANCINI (dir.), *Lo spazio letterario del medioevo*. 2, *Il medioevo volgare*, t. I : *La produzione del testo*, Roma, Salerno, 1999, p. 387-422.
- ZUMTHOR Paul, *Essai de poétique médiévale*, Paris, Le Seuil, coll. « Points Essais », 1972 (rééd. 2000).
- , *La Lettre et la voix. De la « littérature » médiévale*, Paris, Le Seuil, 1987.
- , « Intertextualité et mouvance », *Littérature*, 99, 1995, p. 8-16.

INDEX DES ŒUVRES ET DES AUTEURS ANCIENS

A _____

Advision Christine 147-160
 Alain Chartier 97-98, 145
 Antoine de la Sale 148-149
 Antoine Vérard 113, 121, 123-124, 172
 Arnolphe d'Orléans 164
Astrée, L' 90

B _____

Barthélémy l'Anglais 113, 114, 126
Beaudous 149
 Benoît de Sainte-Maure 94, 173-174, 176
 Bible 109, 111, 165, 172, 198

C _____

Cent Ballades d'amant et de dame 151
Chanson d'Aspremont 137
Chanson de Roland 13, 46, 95
Charles V, voir *Livre des faits et bonnes meurs du sage Charles V*
Charroi de Nîmes 96
Chemin de Lonc Estude, voir *Livre du Chemin de Lonc Estude*
Chevalier de la Charrette 46, 191
 Chrétien de Troyes 16, 30-32, 38, 45-46, 136-137, 191-192, 195, 198
 Christine de Pizan 97-98, 145-158, 237-252
 Claude Davost 113-114, 116-117, 125
 Clément Marot 170
 Colard Mansion 159, 169, 172
Confort d'ami 87
Contre les Anglais, voir *Traité contre les Anglais*
 Corneille, Pierre 90

D _____

David Aubert 61-62, 71, 76-77, 150
 Denis Foulechat 147
De proprietatibus rerum, voir *Liber de proprietatibus rerum*
Désiré, Lai de Désiré 133-134, 136-137
Deux Amants 143
Devisement du Monde 103

E _____

Élégie de Troyes 107
Epistre Othea 154, 237-252
Equitan 138-144
Erec et Enide 136-137
Estoria del Rrey Guillelme 31-32, 96

F _____

Fresne 133
 Fulgence 160, 167, 170

G _____

Gérard de Nevers, voir *Roman de la Violette*
 Gerbert de Montreuil 79, 82, 84
Grant Olympe des Histoires poetiques du prince de la poesie Ovide Naso en sa Metamorphose 170, 172
Guillaume d'Angleterre 29-42
 Guillaume de Machaut 87

H _____

Henri de Ferrières 87
 Henri le Boulangier 147
Histoire ancienne jusqu'à César 173-188
Historia Scolastica 165

- J** _____
- Jean Corbechon 113-126
- Jean d'Arras 31, 87
- Jean de Montreuil 79, 82, 84, 147
- Jean Gerson 152
- Jean Miélot 150, 154, 247, 248, 249, 250, 252
- Jean Petit 113, 123, 231
- Jean Siber 113, 118-119, 121, 123
- Jehan de Saintré* 86-87, 148
- Jérôme Marnef 170, 172
- Jugement dou Roy de Behaigne* 87
- L** _____
- Lai de l'ombre* 129
- Lai du cor* 130, 136
- Lancelot en prose* 10, 15, 17, 19, 20-22, 32, 46, 199-211, 226, 231, 234
- Lancelot-Graal* 21
- Lanval* 45, 48-50, 52, 54-55, 132-133, 136, 138
- Liber de proprietatibus rerum* 91, 113, 117
- Livre de la Mutacion de Fortune* 97, 148-158
- Livre des deduis du roy Modus* 87
- Livre des dix commandemens de nostre Seigneur (Le)* voir *Mirouer de l'ame (Le)*
- Livre des Fais et bonnes meurs du sage roy Charles V* 148, 153, 157-158
- Livre du Chemin de Lonc Estude* 146, 151, 153
- M** _____
- Macrobe 160
- Manteau maltaillé* 130
- Marco Polo 103
- Marie de France 33, 45, 48-49, 130-133, 138, 140-143
- Matthias Huss 113, 118, 121-122
- Mélusine* 87, 237
- Merlin* 22, 213-214, 216-217, 226-227, 229, 231, 234, 236
- Métamorphoses* 159-171, 237, 238, 244
- Michel Lenoir 113, 123
- Mirouer de l'ame* 152
- Mort le roi Artu* 21, 189
- Mutacion de Fortune*, voir *Livre de la Mutacion de Fortune*
- N** _____
- Nabaret (Lai de)* 130
- Nicole Garbet 146
- O** _____
- Ovide 155, 159-172, 237-252
- Ovide moralisé* 159-172, 237-252
- P** _____
- Perceforest* 61-77, 87
- Perlesvaus* 203
- Pierre Bersuire 98, 237, 243
- Pierre le Mangeur 165
- Policratique* 147
- Prose* 1 173-188
- Prose* 3 173-175, 180, 182, 184
- Prose* 5 94, 173-188
- Proverbes moraux* 147
- Psaumes* 105
- Q** _____
- Queste del saint Graal* 21, 90, 189, 192, 196-197, 203, 210
- Quinze Joyes de Mariage* 98
- R** _____
- Robert de Blois 149
- Roman de Landomata* 173-188
- Roman de la Violette ou de Gerart de Nevers* 79-88
- Roman d'Eneas* 176
- Roman de Renart* 29, 94, 96
- Roman de Thèbes* 93, 94

Roman de Troie en prose, voir *Prose* 1,
Prose 3 et *Prose* 5

Roman de Troie 94, 169, 173-188

Roman d'Hector et Hercule 173-174, 176

S _____

Saint Alexis (Vie de) 45

Saint Eustache (Vie de) 33

Saint Louis (Vie de) 97

Sainte Marie l'Égyptienne (Vie de) 95

Servius 160

Suite Vulgate 20, 22, 213, 226-227, 234,
236

T _____

Tite-Live 98

Traité contre les Anglais 147

U _____

Honoré d'Urfé 90

V _____

Vie de saint, voir *Saint [nom du] (Vie de)*

Y _____

Yvain ou Le Chevalier au lion 45-46, 137,
229

INDEX DES MANUSCRITS CITÉS

A

- Aberystwyth, NLW, 5008, *Prose 1* du *Roman de Troie*, version commune 175, 188
 Aylesbury, Waddesdon Manor, 8, Jean Miélot, remaniement de l'*Epistre Othea* 154, 252

B

- Beauvais, BM, 9, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 252
 Berlin, Staatsbibl., Hamilton 340, *Prose 1* du *Roman de Troie*, version remaniée 175, 188
 Berne, Burgerbibliothek, 10, *Ovide moralisé* 172
 Bonn, Univ. Bibl. 526, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 21, 214, 217, 225, 231, 234
 Bruxelles, KBR, IV 555, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5* du *Roman de Troie* 176
 Bruxelles, KBR, 9392, Christine de Pizan, *Epistre Othea*, remaniement de Jean Miélot 154, 252
 Bruxelles, KBR, 9508, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 154
 Bruxelles, KBR, 9631, *Gérard de Nevers* 79
 Bruxelles, KBR, 9639, *Ovide moralisé* 171

C

- Cambrai, BM, 973, *Ovide moralisé* 171
 Cambridge, St. John's College, B 9, *Guillaume d'Angleterre* 31

- Cambridge, Trinity Coll. o.4.26, *Prose 1* du *Roman de Troie*, version remaniée 175, 178, 182, 184-188
 Chantilly, musée Condé, 727, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5* du *Roman de Troie* 176
 Cologny-Genève, Fondation Martin Bodmer, 49, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 249, 252
 Cologny-Genève, Fondation Martin Bodmer, 82, Marie de France, *Lais* 134
 Copenhagen, Kongelige Bibliothek, Thott 399, *Ovide moralisé* 171, 246, 252

E

- Erlangen, Bibliothèque universitaire, 2361, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 252

F

- Florence, Bibl. Ricc., 2025, *Prose 1* du *Roman de Troie*, version commune 175, 182, 186-188

G

- Genève, Bibliothèque publique et universitaire, fr. 176, *Ovide moralisé* 171
 Gotha, Cod. Gothanus. Membr. I 98, Pierre Bersuire, *Metamorphosis ovidiana...* 237
 Grenoble, BM., 860, Seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5* du *Roman de Troie* 176, 181, 186

H

Hambourg, Staats- und Universitätsbibliothek, Cod. hebr. 182b, fragment d'un glossaire hébreu-français 105

L

La Haye, KB, 74 G 27, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 248, 252

La Haye, MMW, 10 A 11, saint Augustin, *La Cité de Dieu* 237

Lille, BM, 391, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 247, 252

Londres, BL, Add. 9785, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175, 186-188

Londres, BL, Add. 10292, *Estoire del Saint Graal, Merlin* en prose et *Suite Vulgate* 214, 227-228, 234

Londres, BL, Add. 10324, *Ovide moralisé* 171

Londres, BL, Cotton Julius F.VII, *Ovide moralisé* 161, 171

Londres, BL, Cott. Vesp. XIV, Marie de France, *Lais* 45

Londres, BL, Harley 978, Marie de France, *Lais* 45, 132

Londres, BL, Harley 4431, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 151, 241, 243, 252

Londres, BL, Royal 17 E IV, *Ovide moralisé* en prose 168, 172

Londres, BL, Royal 20 D.I., seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 183

Londres, BL, Stowe 54, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 176, 186

Londres, Maison Micheltore, n° 27 du cat. de 1938, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175

Lyon, BM, 742, *Ovide moralisé* 161, 171

Lyon, BM, 878, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175, 181,

186-188

M

Madrid, Bibliothèque de l'Escorial, H.I.13, *Estoria del Rey Guillelme* 31

N

New Haven, Yale 227, *Estoire del Saint Graal, Merlin* en prose et *Suite Vulgate* 214, 221, 225, 227-228

New York, Pierpont Morgan Library, M. 443, *Ovide moralisé* 171

New York, Pierpont Morgan Library, M. 805-806, *Lancelot* en prose, rédaction spéciale 20

O

Ophem, Bibl. du comte Hemricourt de Grunne, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175

Oxford, Bodl. Libr., Bodley 421, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 247, 252

Oxford, Bodl. Libr., Douce 353, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 176, 181, 186

P

Paris, BnF, Arsenal, 3172, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 155

Paris, BnF, Arsenal, 3479-3480, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 199

Paris, BnF, Arsenal, 3483-3494, *Perceforest* 61-77

Paris, BnF, Arsenal, 3685, troisième rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 176, 178, 185-187

Paris, BnF, Arsenal 5069, *Ovide moralisé* 171, 244, 245, 252

Paris, BnF, fr. 91, *Merlin* en prose et *Suite Vulgate* 214

Paris, BnF, fr. 95, *Estoire del Saint Graal, Merlin* en prose et *Suite Vulgate*. 214, 218, 225, 228, 231

- Paris, BnF, fr. 105, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate* 213-236
- Paris, BnF, fr. 106-109, *Perceforest* 61-77
- Paris, BnF, fr. 110, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 210
- Paris, BnF, fr. 111, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 200, 210
- Paris, BnF, fr. 113-116, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 199, 210
- Paris, BnF, fr. 117-120, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 199, 203, 210
- Paris, BnF, fr. 122, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 202, 210
- Paris, BnF, fr. 123, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 210
- Paris, BnF, fr. 137, *Ovide moralisé* en prose 167
- Paris, BnF, fr. 254, seconde rédaction de *l'Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 181, 186
- Paris, BnF, fr. 301, seconde rédaction de *l'Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 186
- Paris, BnF, fr. 333, *Lancelot en prose* 210
- Paris, BnF, fr. 339, *Lancelot, en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 199, 210
- Paris, BnF, fr. 344, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 214, 226, 228
- Paris, BnF, fr. 345-348, *Perceforest* 61-77
- Paris, BnF, fr. 373, *Ovide moralisé* 171, 243
- Paris, BnF, fr. 374, *Ovide moralisé* 172
- Paris, BnF, fr. 375, *Guillaume d'Angleterre* 31
- Paris, BnF, fr. 606, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 241-243, 252
- Paris, BnF, fr. 749, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate*. 225, 228-229
- Paris, BnF, fr. 768, *Lancelot en prose, rédaction spéciale*. 20
- Paris, BnF, fr. 770, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate*. 214, 228
- Paris, BnF, fr. 783, copie Guiot, notamment des œuvres de Chrétien de Troyes 16
- Paris, BnF, fr. 785, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 184-188
- Paris, BnF, fr. 821, *Roman de Troie, Landomata* 177-179, 184-188
- Paris, BnF, fr. 870, *Ovide moralisé* 163, 172
- Paris, BnF, fr. 871, *Ovide moralisé* 171
- Paris, BnF, fr. 872, *Ovide moralisé* 160, 171
- Paris, BnF, fr. 1422-1424, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 211
- Paris, BnF, fr. 1612, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 173-188
- Paris, BnF, fr. 1627, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 180, 186-188
- Paris, BnF, fr. 1631, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 178, 184-185, 187-188
- Paris, BnF, fr. 1643, Christine de Pizan, *Chemin de Lonc Estude* 146
- Paris, BnF, fr. 2168, Marie de France, *Lais* 138
- Paris, BnF, fr. 9123, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate*. 213-236
- Paris, BnF, fr. 12573, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 202, 211
- Paris, BnF, fr. 15455, troisième rédaction de *l'Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 178, 184-187
- Paris, BnF, fr. 16998, *Lancelot en prose* 199-200, 211
- Paris, BnF, fr. 16999, *Lancelot en prose*

Paris, BnF, fr. 19121, *Ovide moralisé* 163, 172

Paris, BnF, fr. 19162, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate*. 214, 225, 228, 234

Paris, BnF, fr. 22554, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5 du Roman de Troie* 186-187

Paris, BnF, fr. 24305, *Ovide moralisé* 171

Paris, BnF, fr. 24306, *Ovide moralisé* 171

Paris, BnF, fr. 24378, *Génard de Nevers* 79-88

Paris, BnF, fr. 24394, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate*. 214, 228

270

Paris, BnF, fr. 24396, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5 du Roman de Troie* 176, 181, 184, 186-187

Paris, BnF, fr. 24401, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 175, 182

Paris, BnF, fr. 24530, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 155

Paris, BnF, lat. 14921, Henri le Boulanger, *Sermons* 147

Paris, BnF, NAF 1104, Marie de France, *Lais* 46, 129-144

Paris, BnF, NAF 10052, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 181, 187-188

Paris, BnF, NAF 10057, Antoine de la Sale, *Jehan de Saintré* 148

Paris, BnF, NAF 11674, *Prose 1 du Roman*

de Troie, version commune 186-188

R _____

Rouen, BM, O.4, *Ovide moralisé* 160, 171, 238, 239, 244, 245, 246, 252

Rouen, BM, O.6, *Lancelot en prose*, rédaction spéciale 20

Rouen, BM, O.11 bis, *Ovide moralisé* 172

Rouen, BM, O.33, *Prose 3 du Roman de Troie* 175, 184-188

S _____

Saint-Pétersbourg, RBN, F.v. XIV 1, *Ovide moralisé en prose* 168, 172, 188

Saint-Pétersbourg, RNB, Fr. F.v. XIV. 12, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 182, 188

T _____

Tours, BM, 954, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 175

V _____

Vatican, BAV, Vat. lat. 1479, *Ovide Métamorphoses avec gloses* 160

Vatican, BAV, Reg. lat. 1480, *Ovide moralisé* 171

W _____

Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, Guelf. 81.29 (Aug. fol.), seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5 du Roman de Troie* 176

LISTE DES IMPRIMÉS ANCIENS CITÉS

B _____

La Bible des poètes [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Paris, Antoine Vérard, 1^{re} éd. 1493-94, 2^e éd. 1498-99 ; 3^e éd. 1503 159-172

La Bible des poètes [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Paris, Philippe le Noir, 1^{re} éd. 1523, 2^e éd. 1531 159-172

C _____

Cy commence Ovide de Salmonen son livre intitulé *Metamorphose*, Bruges, Colard Mansion, 1484 159-172

G _____

Le Grant Olympe des histoires poétiques... [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Lyon, Denys de Harsy, 1532 159-172

J _____

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1482 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1485 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Guillaume Le Roy, 1485 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1487 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1491 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Claude Davost, 1500 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Paris, Antoine Vérard, sans date 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Jean Siber, sans date 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Paris, Michel Le Noir pour Michel Angier et les libraires associés Jean Petit et Michel Lenoir, 1510 113, 116, 124-125

N _____

Nicolas de Clamanges, *Opera omnia*, Lugduni Batavorum, J. Balduinum impensis Elzevirii et H. Laurencii, 1613 146

P _____

Perceforest, Paris, Nicolas Cousteau pour Galliot du Pré, 1528 61-77

X _____

Les XV livres de la Metamorphose d'Ovide..., Paris, Marnef & Cavellat, 1574 159-172

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	7
Avant-propos : Variance, variante, variation.....	9
Joëlle Ducos	
Le texte médiéval existe-t-il ? Mouvance et identité textuelle dans les fictions du XIII ^e siècle.....	13
Patrick Moran	

PREMIÈRE PARTIE

LE PHILOLOGUE ET LES VARIANTES

273

Mouvance de l'œuvre, fixation du texte : essai d'édition critique de quelques passages de <i>Guillaume d'Angleterre</i>	29
Stefania Maffei	
Pour une grammaire de la mouvance : analyse linguistique de quelques structures adiaphores.....	43
Oreste Floquet & Sara Centili	
De l'utilité des variantes pour l'édition de textes.....	61
Gilles Roussineau	
Variations lexicales et édition : étude comparée des deux témoins manuscrits de <i>Gérard de Nevers</i> , mise en prose du <i>Roman de la Violette</i>	79
Matthieu Marchal	
Le linguiste et la variante : quelle(s) leçon(s) en tirer ?.....	89
Thomas Verjans	
Le problème de la variance et l'édition des textes en ancien français rédigés en caractères hébreux	101
Marc Kiwitt	
La mouvance du livre imprimé en français : l'exemple des incunables du <i>De proprietatibus rerum</i> de Barthélemy l'Anglais dans la traduction de Jean Corbechon.....	113
Christine Silvi	

L'AUTEUR, LE COPISTE, L'ENLUMINEUR : VARIANCE ET CRÉATION

	L'intratextualité inventive : la singularité critique d'un compilateur de lais	129
	Nathalie Koble	
	Variantes d'auteur ou variance de copiste : « l'escrivain » en moyen français face à la mouvance de ses manuscrits	145
	Olivier Delsaux	
	Entre Ovide et <i>Ovide moralisé</i> : la variance des traductions des <i>Métamorphoses</i> au Moyen Âge et à la Renaissance	159
	Stefania Cerrito	
	Les variantes et le sens de la réécriture dans les versions du <i>Landomata</i>	173
	Florence Tanniou	
274	« Ceste lame n'ert ja levee » ou l'esthétique du retable dans le <i>Lancelot propre</i>	189
	Sandrine Hériché-Pradeau	
	L'ambassade du roi Loth et de ses fils auprès des barons rebelles : variations iconographiques.....	213
	Irène Fabry	
	Variations sur le mythe d'Actéon dans les enluminures de l' <i>Ovide moralisé</i> et de <i>l'Epistre Othea</i>	237
	Matthieu Verrier	
	Conclusion	253
	Françoise Vielliard	
	Bibliographie	257
	Index des œuvres et des auteurs anciens.....	263
	Index des manuscrits cités	267
	Liste des imprimés anciens cités	271
	Table des matières	273